

## Remarque sur la stabilité dans le cas d'une équation linéaire à paramètre retardé avec une perturbation non linéaire

par Z. MIKOŁAJSKA (Kraków)

**Résumé.** Dans le cas de l'équation

$$(1) \quad y'(t) = ay(t) + by(t-h) + f(t, y_t(\cdot))$$

la relation

$$y(t) = y_0(t) + \int_h^t Y(t-\tau) f(\sigma, y_\tau(\cdot)) d\tau \quad (\text{où } y_\tau(\theta) = y(\tau + \theta) \text{ pour } -h \leq \theta < 0),$$

$y_0^*(t)$  est la solution de l'équation linéaire  $u'(t) = au(t) + bu(t-h)$  et  $Y(t)$  est la solution de la même équation avec la condition

$$Y(t) = \begin{cases} 1 & \text{pour } t = 1, \\ 0 & \text{pour } t < 0 \end{cases}$$

satisfaite pour chaque solution de l'équation (1), et la théorie de l'inégalité de la forme

$$u(t) \leq C_1 + C_2 \int_h^t g_1(\delta, u(\delta)) d\delta$$

permettent d'obtenir une condition suffisante de stabilité de la solution banale de l'équation (1), plus générale que la condition du type de Poincaré-Liapounov ou Dini-Chukuchara (cf. [1]).

Envisageons l'équation différentielle

$$(1) \quad y'(t) = ay(t) + by(t-h) + f(t, y_t(\cdot)),$$

où par définition  $y_t(\cdot)$  est la fonction  $y(t+\theta)$  de la variable  $\theta$  pour  $\theta \in [-h, 0]$ .

Supposons que

I.  $f(t, \varphi(\cdot))$  est continue pour  $t \in [0, \infty)$ ,  $\varphi$  continue dans  $[-h, 0]$ .

II. Pour chaque fonction  $g(t)$  continue dans l'intervalle  $[0, h]$  il y a unicité des solutions  $y(t)$  de l'équation (1) avec la condition

$$(2) \quad y(t) = g(t), \quad \text{pour } 0 \leq t \leq h.$$

Remarque 1. Sous les hypothèses I, II la solution  $y(t)$  a la forme suivante (cf. [1]):

$$(3) \quad y(t) = y_0(t) + \int_h^t Y(t-\tau) f(\tau, y_\tau(\cdot)) d\tau \quad \text{pour } t \geq 0$$

où  $y_0$  est la solution de l'équation linéaire

$$(4) \quad u'(t) = au(t) + bu(t-h) \quad \text{pour } t \geq h$$

avec la condition (2) et  $Y(t)$  est la solution de l'équation (4) pour  $t \geq 0$  telle que

$$(5) \quad Y(t) = \begin{cases} 1 & \text{pour } t = 0, \\ 0 & \text{pour } t \leq 0. \end{cases}$$

HYPOTHÈSES H. 1° Supposons qu'il existe une constante  $\lambda > 0$  telle que chaque solution de l'équation (4) avec la condition (2) satisfait à l'inégalité

$$(6) \quad |u(t)| \leq Ce^{-\lambda t} \quad \text{pour } t \geq h$$

(où  $C$  est une constante dépendant de  $g(t)$ ).

2° Supposons que

$$(7) \quad |f(\tau, y_\tau(\cdot))| \leq \omega(\tau, \|y_\tau(\cdot)\|)$$

où

$$(8) \quad \|y_\tau(\cdot)\| = \sup_{-h \leq \theta \leq 0} |y(\tau + \theta)|.$$

3°  $\omega(t, u)$  est une fonction continue par rapport à  $(t, u)$  pour  $u \geq 0$ ,  $t \geq 0$ .

4°  $\omega(t, u)$  est croissante par rapport à  $u$ .

5° Pour chaque  $k \geq 0$  il existe une constante  $\alpha_k \geq 0$  telle que chaque solution  $v(t)$  de l'équation

$$(9) \quad v'(t) = k\omega(t, e^{-\lambda t}v(t)) \cdot e^{\lambda t}$$

satisfait à l'inégalité

$$(10) \quad |v(t)| \leq \gamma e^{\alpha_k t} \quad \text{pour } t \geq h.$$

( $\gamma$  dépend de la condition initiale et de  $k$ ).

THÉORÈME 1. Sous les hypothèses I, II et H il existe une constante  $\alpha^*$  telle que pour chaque fonction  $g(t)$  continue dans  $[0, h]$  on peut choisir une constante  $M > 0$  de telle façon qu'on ait

$$|y(t)| \leq Me^{\alpha^* t} \quad \text{pour } t \geq 0,$$

où  $y(t)$  est la solution de l'équation (1) avec la condition initiale (2).

Démonstration. En vertu de la remarque 1 on a

$$y(t) = y_0(t) + \int_h^t Y(t-\tau) f(\tau, y_\tau(\cdot)) d\tau$$

et par suite

$$\begin{aligned} |y(t)| &\leq |y_0(t)| + \int_h^t |Y(t-\tau)| |f(\tau, y_\tau(\cdot))| d\tau \\ &\leq c_1 e^{-\lambda t} + c_2 e^{-\lambda t} \int_h^t e^{\lambda \tau} \omega(\tau, \|y_\tau(\cdot)\|) d\tau \end{aligned}$$

d'où, en vertu de (8), on a

$$\|y_t(\cdot)\| \leq c_1 e^{-\lambda(t-h)} + c_2 e^{-\lambda(t-h)} \int_h^t e^{\lambda \tau} \omega(\tau, \|y_\tau(\cdot)\|) d\tau.$$

Posons

$$\bar{C}_1 = e^{\lambda h} c_1, \quad \bar{C}_2 = e^{\lambda h} c_2, \quad \mu(t) = \|y_t(\cdot)\| e^{\lambda t}.$$

On a donc

$$(11) \quad \mu(t) \leq \bar{C}_1 + \bar{C}_2 \int_h^t e^{\lambda \tau} \omega(\tau, e^{-\lambda \tau} \mu(\tau)) d\tau.$$

Posons

$$w(t) = \bar{C}_1 + \bar{C}_2 \int_h^t e^{\lambda \tau} \omega(\tau, e^{-\lambda \tau} \mu(\tau)) d\tau.$$

On a, en vertu de (11),

$$w'(t) = e^{\lambda t} \bar{C}_2 \omega(t, e^{-\lambda t} \mu(t)) \leq \bar{C}_2 e^{\lambda t} \omega(t, e^{-\lambda t} w(t))$$

et par suite

$$(12) \quad w(t) \leq v(t) \quad \text{pour } t \geq 0$$

où  $v(t)$  est la solution de l'équation (9) avec la condition

$$w(h) = v(h), \quad \text{et } h = \bar{C}_2.$$

En vertu de (10) il existe une constante  $\gamma_0$  telle que

$$v(t) \leq \gamma_0 e^{\alpha_k t} \quad \text{pour } t \geq h$$

d'où, en vertu de (11) et (12), on a

$$\|y_t(\cdot)\| e^{\lambda t} = \mu(t) \leq w(t) \leq \gamma_0 e^{\alpha_k t} \quad \text{pour } t \geq h$$

et par suite

$$\|y_t(\cdot)\| \leq \gamma_0 e^{(\alpha_k - \lambda)t} = \gamma_0 e^{\alpha^* t} \quad \text{pour } t \geq h.$$

Le théorème 1 est ainsi démontré.

THÉORÈME 2. Dans le cas où  $f(t, 0) \equiv 0$  et  $\alpha^* < 0$  (c'est-à-dire  $\alpha_k < \lambda$  pour  $k = \bar{C}_2$ ) le théorème 1 entraîne la stabilité asymptotique de la solution  $y = 0$  de l'équation (1).

Remarque 2. Dans le cas où

$$(13) \quad |f(t, y_t(\cdot))| \leq \varepsilon \|y_t(\cdot)\|$$

avec

$$\varepsilon < \frac{\lambda}{c_2} e^{-\lambda h}$$

on a

$$\omega(t, v) = \varepsilon v$$

et l'équation (9) a la forme

$$v'(t) = \varepsilon k v(t),$$

donc

$$\begin{aligned} v(t) &= v(h) e^{-\varepsilon k h} \cdot e^{\varepsilon k t} && \text{pour } t \geq h, \\ \gamma &= v(h) e^{-\varepsilon k h}, && \alpha_k = \varepsilon k, \\ v(h) &= w(h) = \bar{C}_1, && k = \bar{C}_2 = c_2 e^{\lambda h}, \\ &&& \varepsilon c_2 e^{\lambda h} = \varepsilon k < \lambda \end{aligned}$$

et par suite, pour

$$\varepsilon < \frac{\lambda}{c_2} e^{-\lambda h}$$

on a

$$\alpha_k < \lambda \quad \text{pour } k = \bar{C}_2$$

donc il y a stabilité asymptotique.

Il est évident qu'il suffit de supposer l'inégalité (13) pour  $\|y_t\|$  suffisamment petite.

Remarque 3. De la condition

$$(13') \quad \lim_{\|\varphi\| \rightarrow 0} \frac{|f(t, \varphi(\cdot))|}{\|\varphi(\cdot)\|} = 0$$

uniformément par rapport à  $t$  résulte la condition (13) pour  $\|\varphi\|$  suffisamment petite, et par suite du théorème 2 résulte le théorème de Poincaré-Liapounov (cf. par exemple [1]).

Remarque 4. Le théorème du type de Dini-Chukuchara, c'est-à-dire le cas où

$$(13'') \quad |f(t, \varphi(\cdot))| \leq \psi(t) \|\varphi(\cdot)\|, \quad \int_0^\infty \psi(\tau) d\tau < \infty$$

est aussi un cas particulière du théorème 2. Dans le cas envisagé on a

$$\omega(t, u) = \psi(t) \cdot u.$$

L'équation (9) a la forme

$$(9'') \quad u'(t) = k\psi(t)u(t), \quad u(t) = u(0)e^{k \int_0^t \psi(\tau) d\tau}, \quad \int_0^t \psi(\tau) d\tau \leq C < \infty$$

et par suite

$$|u(t)| \leq |u_0| e^{kC} \leq \gamma e^{\alpha_k t}$$

pour chaque  $\alpha_k \geq 0$ ,  $\gamma = |u_0| e^{kC}$ .

Remarque 6. Posons

$$\omega(t, v) = M e^{\alpha t} \cdot v^{1+\beta}.$$

L'équation (9) a donc la forme

$$u'(t) = k M e^{\alpha t} (e^{-\lambda t} u)^{1+\beta} e^{\lambda t},$$

c'est-à-dire

$$u'(t) = k M e^{(\alpha - \beta \lambda)t} u^{1+\beta}.$$

Dans le cas où  $\alpha - \beta \lambda < 0$  la solution  $u(t)$  a pour

$$0 < u_0 < \left( \frac{k M \beta}{\lambda \beta - \alpha} \right)^{-1/\beta}$$

la forme

$$u(t) = \left\{ u_0^{-\beta} - \frac{k M \beta}{\lambda \beta - \alpha} (1 - e^{(\alpha - \beta \lambda)t}) \right\}^{-1/\beta} \leq \left[ u_0^{-\beta} - \frac{k M \beta}{\lambda \beta - \alpha} \right]^{-1/\beta} = \gamma$$

et par suite en vertu du théorème 2 il y a stabilité asymptotique de la solution  $y(t) = 0$  de l'équation (1). Le théorème ainsi obtenu est analogue au théorème bien connu de Ramarkischna dans le cas des équations différentielles sans retard (cf. par exemple [2]).

Remarque 7. Il est évident qu'on peut remplacer l'inégalité

$$|f(t, y_t(\cdot))| \leq M e^{\alpha t} \|y_t(\cdot)\|^{1+\beta} \quad \alpha - \beta \lambda < 0$$

par l'inégalité

$$|f(t, \varphi(\cdot))| \leq \psi(t) \|\varphi(\cdot)\|^{1+\beta}$$

où

$$\int_0^t \psi(s) e^{-\beta \lambda s} ds \leq C < \infty \quad \text{pour } 0 \leq t < \infty.$$

Dans le cas envisagé de l'équation

$$(9) \quad u'(t) = k \psi(t) e^{-\beta \lambda t} u^{1+\beta}$$

on obtient

$$u^{-\beta}(t) = u_0^{-\beta} - k \int_0^t \psi(s) e^{-\beta \lambda s} ds \geq u_0^{-\beta} - kC \quad \text{pour } 0 \leq t < \infty$$

et par suite, pour  $0 < u \leq [kC]^{-1/\beta}$ , on a

$$u(t) = [u_0^{-\beta} - k \int_0^t \psi(s) e^{-\beta \lambda s} ds]^{-1/\beta} \leq [u_0^{-\beta} - kC]^{-1/\beta} = \gamma.$$

#### Travaux cités

- [1] Bellman Cooke, *Differential-difference equation*, Academic Press, New York, London 1963.
- [2] Б. П. Демидович, *Лекции по математической теории устойчивости*, Издат. „Наука”, Москва 1967.

Reçu par la Rédaction le 5. 6. 1975

---